

## APPENDICE

## ALLOCUTION

de

Son Excellence YASUHIRO NAKASONE

Premier ministre du Japon

devant

Les deux Chambres du Parlement

en la salle de la

Chambre des communes, à Ottawa

Le lundi 13 janvier 1986

Le très honorable Brian Mulroney, premier ministre du Canada, souhaite la bienvenue à Son Excellence le premier ministre du Japon, et l'honorable Martial Asselin, Président *pro tempore* du Sénat, ainsi que l'honorable John Bosley, Président de la Chambre des communes, le remercient.

## [Traduction]

**L'hon. John Bosley (Président de la Chambre des communes):** Excellence, vous nous faites un très grand honneur en prononçant une allocution à cette séance conjointe du Sénat et de la Chambre des communes. A l'accueil que les membres des Communes et du Sénat vous réservent, vous pouvez voir à quel point ils vous estiment, vous et votre femme.

Je donne maintenant la parole au premier ministre du Canada.

## [Français]

Le très honorable premier ministre du Canada.

**Le très hon. Brian Mulroney (premier ministre):** Monsieur le Premier ministre du Japon, Monsieur le Président *pro tempore* du Sénat, Monsieur le Président de la Chambre, Mesdames et Messieurs les députés et sénateurs.

## [Traduction]

J'ai le grand honneur et l'insigne privilège d'accueillir parmi nous aujourd'hui le premier ministre du Japon, Son Excellence Yasuhiro Nakasone. Nous vous souhaitons à vous, Excellence, et à Madame Nakasone, la plus cordiale bienvenue.

Monsieur le premier ministre, votre visite au Canada consacre et cimenter les rapports de partenaires qu'entretiennent nos deux pays. Nous sommes en effet devenus des partenaires dans la paix, le progrès et la prospérité. Nos intérêts communs s'étendent bien au-delà des échanges commerciaux entre nos deux pays, mais il va sans dire que nous prisons hautement le fait que le Japon soit notre deuxième partenaire commercial en importance. Nous avons le souci commun de bâtir un monde libre et d'écarter la menace d'une guerre nucléaire. Nous comprenons également que la pauvreté des pays en développement constitue peut-être le plus grand danger pour la prospérité des régions développées. Issues d'une association fondée sur un ensemble d'intérêts communs, nos relations ont mené à l'éclosion d'une amitié basée sur le respect mutuel. Quant à nous, monsieur le premier ministre, ce respect va jusqu'à une profonde admiration pour le véritable exploit qu'a réalisé le Japon en parvenant à transformer son économie de façon aussi spectaculaire tout en préservant ses valeurs traditionnelles.

## [Français]

Sous la direction énergique de M. Nakasone, le Japon s'engage maintenant dans une nouvelle phase de son développement qui le destine, après avoir été à l'avant-scène de la révolution technologique contemporaine, à jouer aussi un rôle de premier plan dans le monde de plus en plus interdépendant de demain. Depuis que M. Nakasone a accédé à ses fonctions actuelles, ses concitoyens ont été amenés de plus en plus à convenir avec lui qu'il ne suffit pas simplement d'avoir des marchés dans le monde, mais qu'il est essentiel d'y occuper une place et qu'il est indispensable aussi d'avoir une vision moderne du monde. Au fait, à cause de leur ouverture sur le Pacifique et de la place qu'ils occupent à la table du Sommet, nos deux pays ont sensiblement la même perspective mondiale.

Et il ressort de nos entretiens privés, monsieur le Premier ministre, que nous avons de nombreux objectifs communs sur les plans économique et diplomatique. Au premier rang de ces préoccupations communes à l'égard de la situation mondiale vient, bien sûr, l'intérêt fondamental que nous portons au contrôle des armements, à l'apaisement des tensions militaires et à la réduction des arsenaux nucléaires.

## [Traduction]

Le Canada et le Japon ont tous deux pour politique fondamentale de ne pas autoriser le déploiement d'armes nucléaires sur leur territoire. Le Japon est la seule nation au monde à avoir subi les effets dévastateurs d'explosions nucléaires. C'est donc de ce point de vue particulièrement tragique et émouvant qu'il se fait le champion de la modération en matière nucléaire et d'un dialogue constructif entre l'Est et l'Ouest. La menace d'une guerre nucléaire pèse sur l'humanité toute entière, mais le Canada est situé géographiquement entre les deux superpuissances, les États-Unis et l'Union soviétique. Nous avons donc été encouragés par l'esprit dans lequel s'est déroulé le Sommet de Genève, entre le président Reagan et le secrétaire-général Gorbachev, en novembre dernier. Il est réconfortant également de savoir qu'ils se rencontreront à nouveau cette année et l'an prochain. Pour les dirigeants de l'Est comme de l'Ouest, pour les grandes puissances comme pour les petites, il n'y a pas de devoir plus impérieux que celui de travailler à l'instauration d'une paix plus sûre.

Une nouvelle menace insidieuse plane sur la stabilité mondiale: le fléau meurtrier du terrorisme, véritable calamité internationale qui ne connaît et ne respecte aucune frontière, qui n'épargne personne et menace surtout les démocraties,